

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Éditions des *Lettres amoureuses*](#)[Collection](#)[Dernière édition du vivant de l'auteur](#)[Collection](#)[1610 J. Petit-Pas *La Jeunesse d'Estienne Pasquier et sa suite*](#)[Collection](#)[1610 J. Petit-Pas *La Jeunesse d'Estienne Pasquier et sa suite - Lettres amoureuses*](#)[Item](#)[\[1610_Petit-Pas_LJ_L.A.\] Je commenceray à mon retour](#)

[1610_Petit-Pas_LJ_L.A.] Je commenceray à mon retour

Auteurs : Pasquier, Étienne

Informations générales

Titre de la notice[\[1610_Petit-Pas_LJ_L.A.\] Je commenceray à mon retour](#)
Auteur(s) Pasquier, Étienne

Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication 1610
Lieu de publication Paris
Langue Français
Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, 8-BL-8830 ; exemplaire disponible sur [Gallica](#)

Description

Lettre n°003
Remarques Cette lettre ne figure pas dans les éditions précédentes

Les mots clés

[lettre amoureuse](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela

Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle
& Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô,
Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence
Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 06/02/2021 Dernière
modification le 18/03/2022

Amoureuses.

LETTRE TROISIEME.

Ecommenceray à mon retour, par où
i'acheuay dernièrement. Sortât de vo-
stre belle ville vous futes la dernière
des Damoiselles, dont ie pris congé; arrivé
que ie suis à Paris, vous ferez la première que
ie salueray par la présente: mais d'une saluta-
tion qui ne sonne qu'une querelle, afin que
me faciez la raison d'un accident qui m'aduint
lors en vostre logis. Parce que sans y penser ie
perdy le plus précieux ioyau qui fust en moy,
c'est mon cœur. De dire que me l'ayez desrobé
ie n'oserois, sachant de quelle façon vous trai-
tez ceux qui vous offensent. De le vous rede-
mander, encores moins: car s'il m'a abandon-
né de guet à pens, c'est un mauvais garniment
qui ne merite de s'entrer en grace avecq' moy.
Si inopinément & sans maluouloit à son mai-
stre, il s'est pourchassé nouuelle maistresse, cer-
tes il n'en est pas plus sage: & n'y a point de
danger qu'il face pour quelque temps peni-
tence de sa folle: mais s'il l'a fait par une pru-
dence, comme il y a grand subiect de le croire,
ie veux dire par l'assurance qu'il auoit de se
trouuer mieux chez vous, que chez moy,
en vain le voudroy-ie maintenant reclamer:
d'autant que chacun naturellement aspire à
son mieux. D'une chose sans plus vous veu-
ie prier, de vous souuenir qu'il part d'un bon
lieu, & conséquemment le vouloir traiter
comme enfant de bonne maison, encores qu'il

T

